

L'école de Silvano et Xillian Egger...



113

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux !

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture libre de droits: freeimages.com

numéro : 113
année : juillet 2020

Chapitre 1 : Présentations

C'est ici que ça commence... car il faut bien commencer à un moment ou un autre, et il se peut que, finalement, toute l'histoire découle de ce qui s'est passé un certain jour...

Avant ça, pour aussi mieux tout comprendre, voici l'ambiance familiale. Mes parents sont comme ils sont. Je ne me suis jamais posé la question de savoir comment et pourquoi nous étions là, moi et ma sœur. C'est à l'école que j'ai appris bien des choses sur la vie en général, sur les parents, et donc les enfants. Je passe sur les autres branches qui sont bien sûr indispensables.

Mes parents avaient hérité d'une petite maison dans un petit village. C'était celle de leurs parents, donc celle de mes grands-parents. En conséquence, habiter à la fois en ville et à la campagne n'était pas possible.

Pour nos parents, travailler en ville permettait bien des économies de déplacements, et des frais divers, et encore pour aller au centre commercial. Alors, ils ont décidé de garder la maison pour aller en vacances durant l'été.

Moi, j'aime la campagne pour la tranquillité, les balades dans les champs, l'air différent, chaud en été. La maison n'était pas grande, mais bien assez pour nous quatre... et même cinq, si on compte le chat qui est resté fidèle.

Ainsi, mon premier été à la campagne a été merveilleux. Nous avons eu bien du temps pour faire le ménage et ne garder que ce dont nous en avons le besoin.

Ma sœur a bien sûr plus aidé mes parents que moi. Pensez donc... à 11 ans, je ne pouvais pas rivaliser avec mes parents. Je pensais bien plus à jouer, et le chat m'a bien souvent accompagné.

Je pouvais aussi découvrir le voisinage. Ce qui me fascinait le plus était le travail des paysans. J'étais là aussi bien trop petit pour les aider, mais j'aimais bien les voir à faucher les céréales et ensuite ramasser et ficeler la paille.

L'été a bien trop vite passé et, heureusement, je ne me suis pas ennuyé. J'aurais toutefois bien aimé avoir une autre compagnie, par exemple, celle d'un camarade de classe.

De retour en ville, la vie ordinaire a repris.

...

Une année a passé tranquillement de manière traditionnelle. L'ambiance n'était cependant plus pareille. Il était souvent question de la maison de leurs parents. Moi et ma sœur, nous y avons beaucoup aimé passer deux mois de vacances.

Ce qui fâchait, c'est qu'elle n'était pas habitée tout le reste de l'année, donc pas entretenue. Je ne comprenais pas pourquoi il fallait se disputer pour ça.

Ma soeur a tenté de me donner une explication plus simple, mais le résultat était pareil.

Les parents ont alors pris une grosse décision. Ils voulaient se séparer, mais ils se donnaient jusqu'à la fin de l'été pour en être sûrs. Là, je comprenais encore moins.

Ainsi, ce deuxième été s'est déroulé de manière étonnante. Pour moi, cela ne changeait presque rien. Je pouvais faire ce que je voulais, et j'allais me balader. Je profitais du soleil et de l'air pur. Ma soeur m'accompagnait parfois, mais elle restait plus souvent à la maison, surtout au début pour remettre de l'ordre et enlever la poussière.

J'ai retrouvé les champs et la petite forêt. Je me suis longuement amusé et je me suis inventé des camarades de jeu.

J'ai ainsi été moins seul et j'ai tout de même passé deux mois de vacances comme jamais, ni comme si nous étions restés en ville comme par le passé. Après, j'ai retrouvé les bancs d'école.

De tout l'automne, j'avais envie de retourner à la campagne... mais avec des copains.

C'est alors au début de l'hiver que les parents ont pris leur décision. Quand ils nous ont demandé à les écouter attentivement, j'avais peur.

Le résultat était qu'ils allaient se séparer, mais après les fêtes de Noël. Je ne comprenais pas.

Ce qui m'a par contre réjoui dans ce désarroi, c'est que nous, moi et ma soeur, nous allions accompagner notre maman à la campagne. Quant à Papa, il allait rester ici en ville.

Cela me désolait, mais j'étais content de quitter la ville, et misère de moi, j'allais aussi quitter tous mes camarades. Nous avons alors jusqu'à la fin de l'année pour remplir des cartons. Avec les fêtes de Noël, les cartons n'étaient pas emballés et il n'y avait pas non plus de sapin. Cela m'a fait tout drôle de quitter l'école sachant que je n'y retournerai plus, et que je ne verrai plus mes camarades.

En janvier, nous avons donc déménagé. Très vite, j'ai dû apprendre un nouveau chemin pour me rendre à l'école, et heureusement que ma soeur était avec moi, car je ne serai pas arrivé à l'école sans elle si cela s'était passé de la même manière.

J'avais glissé sur une plaque de glace, et je me suis retrouvé par terre plus vite que prévu. Je m'étais foulé la cheville, et heureusement sans gravité. J'ai boitillé toute la journée et aussi le lendemain.

À l'école, nous avons fait connaissance avec les enfants du village et ceux avoisinants. Je me suis vite fait des camarades, puis deux copains avec qui je m'entendais bien. Comme en ville, il y avait un connard qu'il valait mieux éviter, au risque de s'en prendre une.

Ensuite, les jours ont passé et les mois aussi.

À la maison, on s'est installés et il y avait un manque...
un vide qui résonnait parfois dans ma tête,
et je m'étonnais de l'entendre.
Ma soeur m'a dit que ça lui faisait aussi ça.

Malgré ce manque, cela se passait bien.
Ma soeur et moi, nous avons pu retourner en ville pour
Papa qui avait bien sûr déménagé.

Nous expliquer la situation ne servait à rien,
non pas qu'on s'en fichait, mais cela n'allait rien changer,
car même en insistant beaucoup, Papa n'allait pas revenir
vivre avec nous et Maman. Il nous a cependant expliqué
la vraie raison de leur dispute, à savoir que lui, il voulait
vendre la maison et Maman ne voulait pas du tout.

De retour à la campagne, je me suis fait à l'idée que
c'était la dernière fois que nous avions vu Papa.
Ma soeur avait beau dire qu'on le reverrait, moi,
je n'y croyais pas. J'avais encore en mémoire toutes
leurs disputes et leurs discussions, moi, j'avais compris
le message.

... à suivre...

Chapitre 2 : Découvertes...

Et voilà que c'est à nouveau l'été. J'ai maintenant 12 ans et ma sœur a toujours une année et demie de plus que moi. Je suis content d'être déjà à la maison de mes vacances, et il n'en a pas fallu plus que je parte en balade. Cette première journée a été magnifique. Je parie que tous les jours de cet été seront pareils.

Je vais pouvoir reprendre mes habitudes à me balader en short, et fatalement, Maman va me harceler pour que je porte une casquette et que je ne parte pas sans avoir mis de la crème solaire. Je crois bien qu'elle serait rassurée seulement après que j'aie pris un bain de crème. Je pense que ma sœur va aussi vouloir aller se balader, et Maman risque aussi de nous demander d'y aller ensemble. Après tout, pourquoi pas ?

Et le temps des vacances s'est terminé.
Retour en classe pour une nouvelle année.

À Noël, Papa est venu nous voir, et nous étions contents. J'avais un espoir à ce qu'il reste, mais non... il est reparti en soirée.

J'avais alors un beau cadeau: un téléphone mobile, mais je n'avais pas de quoi téléphoner, car pour ce faire, il faut une carte. Je voulais donc l'utiliser pour les jeux et pour l'appareil photo. Je devais toutefois ne pas exagérer avec la quantité à cause de la place mémoire.

J'ai bien vite trouvé comment les gérer... et j'ai aussi demandé à mon copain Bertran s'il voulait bien les copier sur son ordinateur et me les redonner plus tard.

Il est d'accord.

C'est l'hiver, il fait froid, il faut tout de même aller à l'école. Avec Bertran et Armand, nous avons effleuré le sujet de notre zone centrale, mais sans pour autant en débattre. Le fait est que Armand nous a dit qu'il avait trouvé des informations dans le dictionnaire, mais surtout dans une encyclopédie.

Nous voulions alors en savoir plus, et là, Armand nous a dit que nous pouvions bien sûr apprendre bien des choses, mais que du moment que l'on n'a pas 16 ans, cela ne servirait pas... et que nous devions attendre nos 18 ans pour être majeurs et être libres de tout faire.

La conclusion était que nous avions meilleur temps de terminer l'école avant de penser à notre vie d'adulte, ou du moins, celle d'adolescent.

Mes copains étaient aussi de cet avis, et quoi qu'il en soit, nous étions bien trop jeunes pour penser à ce genre de choses. Nous préférons de loin nous amuser tant que l'on pouvait, car une fois adulte, plus question de jouer.

Nous devons tous travailler pour vivre, car le monde moderne est ainsi fait, même si tout n'est pas parfait, loin de là. Et nous sommes retournés à l'école pour encore apprendre de nouvelles choses très intéressantes.

...

Nouvel été. Voilà que j'ai 13 ans. J'ai encore grandi. Mainan a dû m'acheter de nouveaux habits que je dois soigner. Il est prévu que je finisse mes chaussures cet été avant d'en avoir de nouvelles pour l'automne. C'est bien joli, mais en été, je suis souvent pieds nus ou en sandales lors de mes balades. J'ai vite retrouvé le chemin de la forêt, et elle n'avait pas changé.

Comme nous sommes plus grands, cet automne, nous aurons désormais des cours de natation. Brigitte m'en avait déjà parlé... de ses camarades à la piscine. Cette fois, ce sera mon tour. Quant à savoir nager, ça, c'est une autre histoire.

Mainan m'a proposé de m'initier pour ne pas être le seul qui ne sait pas. Cela ne m'enchantait pas, mais j'ai accepté. Ainsi, nous sommes allés plusieurs fois à la piscine de l'école qui était ouverte exprès pour les enfants. Brigitte a pris mon téléphone pour prendre des photos.

La première fois, j'ai été paniqué, et j'ai surtout barboté. Les deux fois suivantes, j'ai passé le cap de la peur et j'ai commencé à me mouvoir et à apprendre à nager, mais ce n'était pas encore ça. Mainan m'a dit qu'au moins, je n'avais plus peur de l'eau et que j'osais faire mieux que barboter.

Pour devenir un champion, j'aurai qu'à suivre les cours qui nous seront donnés. La troisième fois, j'ai pu voir un garçon avec un visage différent. J'ai demandé à Brigitte qui m'a répondu qu'il était un étranger. Elle le trouvait joli et elle l'a pris en photo.

J'ai rouspété, et elle m'a dit que je pouvais supprimer la photo plus tard... mais elle voulait que je la garde pour qu'elle puisse le revoir plus tard. Il était blanc, donc pas du tout bronzé, et avec des cheveux noirs.

La semaine suivante, j'étais à nouveau libre de partir en balade. Brigitte avait maintenant 14 ans et demi. Elle avait donc terminé l'école primaire, et elle pouvait alors inviter des copines ou aller chez elles. Moi, j'aurais bien aimé aussi, mais j'avais alors compris que peut-être, l'année prochaine, je pourrais aussi le faire. Alors je n'ai rien demandé. J'avais tant attendu sur toutes sortes de choses que je pouvais encore attendre. J'attends toujours les cadeaux de Noël que Papa nous a promis, par exemple...

Comme par le passé, je retourne donc en balade, et j'étais à nouveau seul. Je n'ai pas retrouvé mes copains imaginaires, car ils étaient partis durant l'hiver... enfin, je suppose. Je préférais admirer la nature et profiter du soleil tant qu'il était supportable. J'ai bien sûr retrouvé mon coin favori où je me suis couché dans ce parterre douillet. Rapidement, une faine m'a piqué dans le cou. J'ai pu admirer la structure de cette coquille qui protège des graines. La nature est formidable.

Plus tard, alors que je m'étais presque assoupi, j'ai comme entendu une musique, mais en fait, c'était un chant et ce n'était pas du tout un oiseau. Non, c'était le chant d'un enfant. J'espérais que ce ne soit pas mon pire camarade ou ma soeur. J'avais envie de caline après avoir passé tous ces mois sur les bancs d'école. Je voulais m'évader dans la nature.

Cela ne sera donc pas pour aujourd'hui. Je me suis mis en quête de ce chant. Alors que je m'en approchais, c'est sûr, je ne comprenais rien des paroles.

Toujours doucement, j'ai fini par arriver vers un chemin. J'étais tout près, et quand enfin, j'ai vu... j'ai vu que c'était un chanteur, je me suis étonné de voir le gargon au visage étranger que ma sœur avait photographié à la piscine. Je me suis montré et j'ai lancé sur le chemin les quelques faines que j'avais ramassées. Le gargon a stoppé net son chant et son pas lent, et il a tourné sa tête vers moi en restant hébété...

S: Salut...

...

Il n'a pas répondu tout de suite...

...: Salut...

S: Tu chantes bien !

...: Merci...

S: Je t'ai écouté, mais je n'ai rien compris des paroles...

...: Qui es-tu ?

S: Mon prénom est Silvano... j'habite au village, et je viens souvent en forêt... et toi, qui es-tu ?

...: Je suis Xillian... Egger...

S: Egger... euh, comme moi ?

X: Je ne sais pas...

S: Mon nom de famille est aussi Egger !

X: Ah bon ?

S: Oui... mais dis-moi, tu n'es pas d'ici !?

X: Si !

S: Je doute...

X: Ah, mais tu veux dire que je ne te ressemble pas...

S: Ouais !

X: C'est à cause de mon père... il est Japonais, mais
ma mère est du pays...

S: Ah... et c'est pour ça que ton nom est aussi Egger ?

X: Oui, mais c'est le nom de ma mère, car
mon père a son nom japonais...

S: Normalement, on a le nom de son père...

X: Oui, mais pour faire local, ma mère m'a demandé
de toujours donner son nom... en réalité,
j'ai les deux noms Hangdoc et Egger...

S: Je comprends... c'est bien...

X: Tu viens souvent en forêt, alors ?

S: Et toi, tu sais nager ?, je t'ai vu à la piscine...
en fait, c'est ma sœur qui t'a remarqué...

X: Oui, je sais nager...

S: C'est bien... moi, je me débrouille...

X: Je peux t'apprendre...

S: Oh, nous aurons des cours dès cet automne, alors...

X: Où vas-tu à l'école ?

S: Au village, ce sera ma dernière année de primaire...

X: Eh !, moi aussi !

S: Nous serons ensemble, alors...

X: Ce serait génial !

S: Il n'y a qu'une classe par année, alors...

X: Heureux de faire ta connaissance, Silvano...

S: Moi aussi, Xiann...

X: Non, c'est Xi... li... an !

S: Xillian !?

X: Oui, c'est bien ça...

S: Tu as le même âge que moi, alors ?

X: Oui, je pense... 13 ans et trois mois !

S: Mince, tu es plus âgé que moi !

X: Excuse-moi...

S: Oh, juste de deux mois...

X: Alors, ce n'est pas grave...

S: Non... oh, viens, suis-moi, j'ai un coin à te montrer !

X: Je te suis !

...

J'ai emmené Xillian à mon petit coin bien sympa...

X: Ah, oui, je confirme, c'est chouette !

S: Je viens ici pour être bien tranquille...

X: Oui, c'est sûr que c'est idéal...

S: Ma soeur est venue quelques fois...

X: Est-elle plus grande ou plus petite que toi ?

S: Plus grande d'une année et demie...

X: Ah...

S: Elle va aller à l'école secondaire cet automne...

X: Dominage... enfin, c'est idiot de dire ça...

S: Mais tu peux quand même la rencontrer...

X: Oh, ça ne fait rien, je préfère rencontrer les filles
de notre âge à l'école...

S: Oui, j'imagine...

X: Tu as toujours vécu ici au village ?

S: Non... avant, nous habitions en ville, et mes parents
ont hérité de la maison des parents de ma maman
et elle a voulu y habiter, mais pas mon papa...

X: Il ne vit pas avec vous, alors ?

S: Eh, non !

X: C'est triste...

S: Dis, si ton nom est aussi Egger, tu es peut-être de
la même famille !?

X: Ah, ça...

S: Viendrais-tu chez moi pour demander à
ma maman ?

X: Je veux bien... je vais rencontrer ta soeur...

S: Oui, bonne idée !

X: Je devrais aussi demander à ma maman...

S: Oui, c'est vrai... ce serait marrant qu'elles se connaissent !

X: Oui, ce serait bien étonnant...

S: Avec le même nom de famille, on est peut-être des cousins lointains...

X: C'est possible...

S: Hum...

...

S: Tu n'as pas de sœur ?

X: Non, ni de frère !

S: Si tu veux être mon copain, ça te fera le change !

X: Je veux bien, tu es sympathique...

S: Je le suis et bien plus encore !

X: Alors c'est très bien !

S: Amis ?

X: Amis !

...

Et c'est ainsi que nous nous sommes revus tous les jours de la semaine en forêt.

J'étais vraiment heureux de ma vie. Je n'ai pas osé l'inviter chez moi et lui non plus. Je voulais peut-être être certain qu'il soit un vrai bon copain, et il était vraiment très gentil avec moi, et moi avec lui, car j'avais bien besoin de compagnie, et lui aussi s'il est seul. On s'entendait très bien.

C'est la semaine suivante que nous avons reparlé d'aller chez l'autre. Comme nous habitons le même village, j'ai pensé que Maman serait d'accord, mais elle a un peu rouspété, et quand j'ai dit que mon nouveau copain avait le même nom de famille, elle voulait le connaître.

Un jour, nous ne sommes restés qu'une heure en forêt, et j'ai emmené Xillian chez nous. Il a fait sensation, car ma soeur a été bien étonnée de voir le garçon de la piscine. Je ne le lui avais pas décrit pour lui en faire la surprise. Quant à Maman, elle ne pensait pas que d'avoir le même nom pouvait faire que l'on soit de la même famille. Elle pouvait chercher, mais était-ce bien utile ?

J'avais alors la permission pour aller chez Xillian. Cependant, aller jouer à la forêt était bien plus intéressant. On y allait même tout le jour. On emportait un sandwich pour midi et une bouteille d'eau. On devait bien les protéger du soleil pour que cela reste bon. À force de jouer dans mon coin, puisqu'on y restait toute la journée, Xillian m'a demandé à nous balader, pour voir et découvrir la forêt, et qui sait, un coin tout aussi sympathique. J'étais d'accord, et c'est le lendemain que nous avons poursuivi notre chemin.

Nous avons fait plusieurs arrêts pour admirer les arbres, la végétation et la vie. Le plus étonnant a été avec les oiseaux. Il y avait un "pic-pic-pic-pic-pic-pic..." qui revenait parfois et nous n'avons pas su le voir. Nous avons même trouvé un petit ruisseau...

X: Tu vois, on a bien fait d'aller plus loin !

S: Tu crois que l'eau est propre ?

X: Évidemment, regarde ça...

S: Oui, mais je pensais à ce qu'elle soit potable, bonne à boire...

X: Hum... oui, tu as raison, c'est peut-être pollué sans que cela se voie...

S: J'ai encore de l'eau dans ma bouteille...

X: Moi aussi...

S: Eh, regarde... allons sur ces rochers !

X: Ouais... il fait bon...

S: Oui, et pas comme au grand soleil...

X: Hum... l'eau est froide...

S: Que fais-tu ?

X: Je me déshabille...

S: Pourquoi ?

X: Parce que j'ai envie et parce que je ne peux pas
le faire ailleurs...

S: C'est une bonne raison !, je le fais aussi !

X: Hum... comme on est bien...

...

C'était si bien que notre zone centrale s'est manifestée et cela nous a fait rire... Ni lui ni moi n'avions appris quoi que ce soit sur cet endroit. Je lui ai proposé de demander à mes copains pour avoir l'encyclopédie. Il est d'accord. Dès ce moment-là, je savais que Xillian était un bon copain. Pour partager ce genre d'information, il ne fallait pas être autrement que de bons amis. Et c'est sur cette note heureuse que toutes nos vacances ont passé.

Nous avons énormément joué en forêt, mais aussi chez moi et j'ai pu aller trois fois chez Xillian. Il habite un appartement dans un petit bâtiment, un peu comme lorsque nous étions en ville. Je préférais de loin la campagne à la ville, et Xillian aussi.

... à suivre...

Chapitre 3 : Vers nos 14 ans

Inévitablement, les vacances se sont terminées et nous sommes retournés à l'école. C'est notre dernière année de primaire. Il y avait donc un nouvel élève et c'était Xillian. Son visage a tout de suite été remarqué par tous les autres. Il a fallu expliquer les choses et c'est la maîtresse qui s'en est chargée. C'était très intéressant pour commencer une nouvelle année.

Rapidement, Xillian a rencontré Bertran et Armand, mes deux copains. Xillian a vite demandé à propos de l'encyclopédie et Armand a proposé de venir chez lui, car c'était un gros livre bien lourd. Bertran était aussi intéressé. Malheureusement, nous n'allons pas pouvoir y aller n'importe quand.

À nouveau, il est question de bien suivre les cours à l'école, surtout que c'est notre dernière année. Alors, d'un commun accord, nous avons décidé de nous retrouver à l'été pour entamer l'étude de notre zone centrale.

Nous avons tous gardé des couleurs de notre été au soleil. Bertran a eu l'audace de se faire teindre les cheveux en presque blond pour me ressembler, et ce n'était pas si bien réussi que ça. Il avait aussi eu l'autorisation de se faire poser un piercing et il avait choisi le sourcil gauche.

Cela ne se voyait pas trop et il n'a rien dit pour éviter que toutes les filles lui courent après, mais c'était bien le but du jeu.

Armand était bien plus sérieux et il ne voulait pas de ce genre de facétie. Il pensait qu'il était mieux de rester naturel.

Couché dans les fleurs... ah oui, quel bonheur !
Je connaissais aussi ce plaisir délicieux avec toutes les senteurs et le doux soleil. Tout cela fleurit bon l'adolescence qui se prépare en chacun de nous.

L'automne a passé et c'est le dernier jour avant Noël que l'on s'est retrouvés Armand, moi et Xillian. Nous avons terminé la journée un peu avant midi et les parents étaient là pour leurs enfants.

Nos parents n'étaient pas là, car ils travaillent ardemment. Nous sommes rentrés en faisant un détour chez Armand. C'était l'occasion unique pour parler de l'encyclopédie, et vu l'heure, on n'a pas eu beaucoup de temps pour la consulter, mais bien assez pour que Xillian l'emporte. Armand s'en fichait. Autant qu'elle nous serve.

Nous sommes tout de suite repartis. Je suis allé chez Xillian. Tout de suite, nous avons posé nos affaires et nous avons pu passer à table. Le repas est ordinaire avec une touche spéciale. J'aime bien. Comme nous avons désormais congé, il était question de notre emploi du temps. J'ai proposé des balades, en rigolant, car je savais bien que ce n'était pas le temps idéal pour ça.

Xillian a proposé de déjà faire notre exercice de rédaction pour janvier.

J'ai été un peu surpris, et j'ai compris que c'était une excuse... et j'ai accepté. La mainan de Xillian nous a donc félicités pour notre ténacité à l'étude. Nous serons de bons élèves à l'école secondaire. Après le repas, nous avons récupéré nos affaires et nous sommes allés à la chambre de Xillian...

S: Alors, cette rédaction, on s'y met tout de suite ?

X: Bien sûr, plus vite ce sera fait, mieux ce sera !

S: Et c'est quoi, le thème ?

X: On va en faire une pour de faux, pour Mainan...
et après, on va étudier l'encyclopédie...

S: D'accord, mais le thème ?

X: Je vais ouvrir l'encyclopédie à une page au hasard
et nous allons reprendre le texte en changeant
les mots ou en faisant des phrases plus courtes...
et ainsi, en une heure, ce sera fait !

S: Essayons...

...

Le sujet a été les cours d'eau. Ouf !, ce n'était pas si compliqué... qu'une guerre dans un pays inconnu, par exemple. S'il était prévu de faire une heure, on y a mis plus de temps. Peu importe, nous avons fait un résumé de quatre pages de l'encyclopédie, et nous avons signé la feuille tous les deux.

Nous avons de nombreux papiers gribouillés, et nous les avons gardés pour les montrer à Mainan si elle venait nous voir. Désormais, on pouvait mieux étudier le thème de prédilection.

Il y avait plusieurs chapitres, et nous avons commencé par celui du corps humain. Il nous était facile de comprendre comment nous étions faits, nous les garçons. Nous avons appris de nouveaux mots. Plus tard, nous avons fait une pause en nous rappelant bien les pages intéressantes.

La suite a été de voir les filles. C'était bien étonnant. C'était si intéressant que nous aurions aimé tout lire ce soir. Malheureusement, je devais songer à rentrer chez moi. Xillian m'a promis de m'attendre pour la suite. Je lui ai dit espérer venir le lendemain déjà.

Je suis donc parti avec mon sac, le cœur léger, plein d'enthousiasme pour la suite de la lecture. Mainan était contente de me revoir et contente que je sois en vacances. Elle va devoir travailler un peu plus et elle compte bien sur moi et sur Brigitte pour rentrer sagement et rester calmes.

En soirée, Brigitte est venue me voir juste pour me demander si j'allais bien, et c'était le cas, car elle me trouvait bien plus joyeux que d'ordinaire. J'avais envie de lui dire le probable pourquoi, mais je ne l'ai pas fait au risque qu'elle me demande à voir cette encyclopédie. Pour cela, je devais l'emporter ici, car je ne voulais pas qu'elle vienne chez Xillian. C'était pensable, mais est-ce que Armand serait d'accord ? Je ne pense pas. Elle me propose alors un jeu...

B: Veux-tu bien jouer ?

S: Excuse-moi, mais ma journée a été longue, et puis, ne suis-je en vacances ? Je veux me reposer durant tous ces jours...

B: Bon... tu ne veux pas... d'accord... mais j'avais des choses intéressantes à t'apprendre...

S: Une autre fois...

...

Elle m'a donc laissé. Toute la soirée, j'ai repensé à ce qu'elle m'avait dit, et je me suis même dit que ce qu'elle pouvait m'apprendre était sur un autre sujet que le jeu en général... et que, si cela devait m'intéresser, cela pouvait aussi être un jeu.

Je me suis même dit que cela pouvait être en relation avec notre zone centrale. Brigitte a 15 ans et demi et elle est bien plus grande que moi. Je ne devais plus y songer. Tout cela pour des réflexions sur un thème nouveau que je commençais à étudier.

. . .

Le lendemain était un mercredi et je suis bien sûr retourné chez Xillian. Nous avons joué tout le matin à un jeu vidéo. J'aimais aussi bien aller chez lui pour cela, car moi, je n'en aurais jamais.

Après le repas, nous sommes sortis un moment pour nous dépenser un peu. Après, nous sommes de retour à la chambre. Xillian s'est installé à son bureau et j'ai pris le tabouret pour m'installer vers lui, mais c'est comme s'il hésitait...

S: Alors, on continue...

X: Hum...

S: Qu'y a-t-il ?

...

X: C'est juste que je veux te dire que nous allons partir
demain matin et ne revenir que dans dix jours...

S: Ah... je vois... c'est ennuyeux...

X: Je regrette vraiment...

S: Dis, est-ce que les filles en savent plus que nous ?

X: Peut-être...

S: Hier soir, ma soeur m'a demandé si je voulais jouer...
j'ai refusé parce que j'étais fatigué... et elle m'a
dit que c'était dominage, car elle pensait pouvoir
m'apprendre des choses et que c'était aussi un jeu...

X: Ce n'est pas forcément ça...

S: Non, bien sûr, mais j'y ai resongé, et c'est plausible...

X: Possible...

S: Je veux connaître la suite...

X: Moi aussi...

...

S: Dis... et si j'emporte l'encyclopédie pendant
que tu n'es pas là ?

X: Tu vas apprendre plus vite que moi, ce n'est pas ce
que nous avons décidé...

S: Je sais, mais c'est pour ma soeur...

X: Armand me l'a prêté à moi, uniquement, et parce que
c'est à toi qu'il l'avait proposé...

S: Je sais... cela ne fait rien... on continuera
en janvier...

X: De toute façon, si ta soeur est plus grande et
qu'elle sait... elle n'en a pas besoin !

S: C'est vrai, mais je n'en sais rien...

...

Nous avons donc revu rapidement les organes pour ensuite
mieux comprendre comment ils fonctionnent et
c'est parfois bien étonnant.

Le plus étonnant était bien sûr les filles. C'était presque magique, mais le plus magique, c'est le développement du fœtus. Comment de si petites choses peuvent devenir des garçons comme nous ?, ou des filles... et des gentils comme des méchants...

Et nous avons poursuivi tout l'après-midi. J'ai dû partir plus tôt que prévu, mais j'avais grandement apprécié cette journée. Je regrettais de ne pas pouvoir emporter le livre, mais c'était mieux et juste pour Xillian. Dans l'idée absolue que nous sommes de lointains cousins, il valait mieux tout apprendre ensemble. J'ai donc retrouvé ma soeur et ma maman en plein travail de confection de gâteaux. Ça sentait drôlement bon.

Et c'est la période de Noël. Papa est de nouveau là pour nous, mais quant à rester... Par contre, il est revenu trois jours. J'ai reçu des cartes mémoires pour mon téléphone, et ainsi, je peux faire plus de photos. Je vais même pouvoir récupérer mes anciennes chez Bertran. Par contre... pour l'ordinateur... je vais devoir attendre encore bien longtemps.

Et c'est en janvier que j'ai retrouvé Xillian. Nous avons laissé de côté le livre, et Armand est d'accord de nous le laisser tant que ses parents ne disent rien.

... à suivre...

Chapitre 4 : L'été de nos 14 ans...

Je suis promu, une fois de plus. Je suis content, j'ai moi aussi fini l'école primaire. J'appréhende déjà l'école secondaire, mais Brigitte m'a dit que cela ne changeait pas vraiment, sauf que l'école était plus grande, plus moderne, et que l'on avait un professeur pour chaque matière. Avec Armand, Bertran et Xillian, nous avons le projet de nous retrouver enfin tous les quatre en forêt. J'espère vraiment que les parents seront d'accord. Pour moi et Xillian, pas de problème.

Bertran et Armand doivent convaincre les leurs et même qu'ils vont demander à pouvoir camper. Xillian est d'accord de demander cette faveur. Quant à moi, cela ne devrait pas poser de problème. Je vais juste devoir trouver de quoi passer la nuit. Si j'avais une tente, ce serait bien plus pratique. Toutefois, il ne va surement pas pleuvoir, donc dormir à la belle étoile est aussi possible. Il nous faut juste un toit au cas où, et un grand drap peut suffire avec des ficelles pour le maintenir à bonne hauteur.

Magnifique !, en quelques minutes nous avons une solution à tout, sauf pour la nourriture, mais il nous fallait juste quelques provisions bien emballées. Nous n'aurons surement pas de grande faim à ne rien faire. Après nous être concertés, nous sommes rentrés en nous promettant de nous appeler dès que nous aurions l'accord de nos parents.

Le weekend après l'école, et avant les vacances, si je puis dire ça comme ça, ma sœur et moi, nous avons eu une surprise. Papa est venu nous voir. Si j'avais eu mon anniversaire il y a quelques semaines, j'avais alors mon cadeau. Pour ne pas faire de jaloux, Brigitte en a aussi eu un.

Papa nous a acheté un petit ordinateur. Il était... non pas minuscule, mais de petite taille... et bien suffisant pour des adolescents comme nous le sommes. J'étais tout de même très content, et Brigitte aussi. J'avais encore grandi et Papa était fier de moi. 14 ans, ça compte déjà bien. Le cap décisif sera sans doute dans 4 ans.

Brigitte était aussi contente de revoir Papa. Nous avons passé une superbe journée, et comme il faisait beau, j'avais espéré que Papa reste...

Papa est reparti et la semaine est restée sans motivation. Je pouvais faire joujou avec mon ordinateur et j'ai pu récupérer mes photos chez Bertran. Pour lui, la sortie en forêt, c'est d'accord. Reste à nous trouver une date, si ça joue pour les autres.

...

Nous avons laissé de côté le sujet qui commençait à nous préoccuper de plus en plus. Pour la sortie en forêt, normalement c'est bon. Reste donc Armand. Xillian et moi, nous avons pu poursuivre l'étude du livre que nous avons qualifié de sacré.

Nous allons ainsi pouvoir tout expliquer à Bertran et Armand, et aux autres, si toutefois ils étaient intéressés à aussi tout savoir sur le sujet.

...

C'est à la mi-juillet que nous avons pu nous retrouver tous les quatre pour deux jours en forêt...

Bien sûr, nous nous sommes équipés et nous sommes partis en forêt. Nous sommes d'abord allés à mon coin favori, mais Xillian nous a proposé d'aller à l'autre endroit près du ruisseau. Nous sommes donc repartis du bon pied et Xillian s'est remis à chanter et nous l'avons ensuite accompagné avec des "la, la, la"...

Arrivés vers le ruisseau, il nous a fallu retrouver les petits rochers, mais pour passer la nuit, il valait mieux nous trouver l'endroit idéal pour nous installer et surtout pour attacher notre drap protecteur. Ce n'était pas facile et heureusement, nous avons une pelote de ficelle entière.

Nous nous sommes mis en condition pour des vacances inédites. Crème solaire oblige, on s'en est tous mis pour ensuite nous retrouver au soleil à nous laisser bronzer. Xillian est toujours celui de nous qui est le plus clair de la tête aux pieds, et ce, malgré que l'on ait tous profité du soleil depuis le début du mois de juin.

À midi, personne n'avait faim. Nous avons gardé la pose sur ces rochers, dans un soleil tamisé par les branches des arbres. C'était parfait pour ne pas rôtir comme à la plage.

Nous étions si bien que nous souhaitions rester plus longtemps. Nous avons tout de même changé de place et de position. Il nous fallait de quoi nous divertir et nous avons choisi de débattre sur les filles et de faire notre choix.

En fin d'après-midi, nous avons mis en place un repas de solitaires. C'est à ce moment-là que j'ai retrouvé mon téléphone... et la batterie était vide. Ce n'était pas mon genre d'oublier de charger mon téléphone. Ça m'a perturbé toute la soirée.

Après quelques heures de débats, nous avons rangé nos affaires et mis en place nos lits de fortune. Ce n'est pas comme à la maison, c'est sûr. Nous espérons bien dormir.

Et la nuit s'est bien passée. Nous nous sommes blottis les uns contre les autres quand la fraîcheur nous a pris dans la nuit.

Au matin, nous étions un peu gênés de nos postures. Tout de suite, nous avons déjeuné quand l'air était plus chaud. Nous avons ensuite trouvé un endroit où jouer par moments et nous avons bien sûr repris la pose au soleil en nous racontant des histoires, et chacun avait son thème favori.

La journée a été bien différente et en fin d'après-midi, nous avions la lourde décision de plier bagage, mais avant tout, nous avions suffisamment de réserves pour une autre journée. En effet, nous n'avons pas beaucoup mangé.

Nous n'avions pas le cœur à nous en aller et nous sommes restés ici pour passer une deuxième nuit pareille à la précédente. Nous étions vraiment bien installés. Bertran a taillé l'écorce de l'arbre en souvenir de notre emplacement et de nos belles vacances.

Ce deuxième jour a été semblable au premier à quelques différences... avec le soleil, la chaleur, à un moment, nos slips avaient gonflé... et Armand s'est exclamé en un rire qui nous a tous réveillés...

Inévitablement, nous avons bien compris la situation, et par jeu, nous nous sommes amusés à nous comparer. Inutile de prendre des notes, et c'était rigolo. Puisque Bertran et Armand avaient des questions, j'ai proposé que Xillian et moi, nous poursuivions l'étude de l'encyclopédie et que nous nous retrouvions ici pour en débattre dans quelques semaines.

Heureusement que Bertran et Armand n'ont pas insisté, car je voyais déjà Xillian se cacher.

En fin d'après-midi, nous nous sommes résignés à plier et rentrer. Nous avons passé deux belles journées en forêt, et à notre âge, nous ne pouvions pas en avoir plus. C'était déjà très bien. Aucun de nous n'a été puni pour avoir passé trois jours en forêt au lieu de deux promis.

Bertran et Armand ont ensuite passé leurs vacances de leurs côtés, comme chaque été.

Xillian est aussi parti quelques jours. Je suis resté seul jusqu'à la fin du mois de juillet. Je suis bien sûr retourné en forêt.

J'ai ensuite retrouvé Xillian durant le mois d'août. Nous avons appris la fin de l'aventure humaine avec le développement de l'enfant jusqu'à sa naissance...

Nous savions maintenant comment nous sommes arrivés sur la planète et pourquoi on ne se souvient de rien d'avant et pourquoi nous devions aller à l'école pour tout apprendre.

Par contre, la manière de faire nous a paru bien plus étonnante. Voilà donc pourquoi il y a des garçons et des filles.

De retour chez moi, je comprenais que désormais, il nous manquait un chapitre: "faire l'amour".

J'avais bien sûr déjà entendu cette expression, et maintenant, je pense que cela a tout son sens. Faire l'amour pour avoir du plaisir... et faire un enfant... le fruit du plaisir.

Je devais partager cette information avec Xillian, et ce sera pour demain. J'étais si pressé que je serai parti sur-le-champ. En soirée, j'ai eu une autre surprise... Mainan est venue me voir dans ma chambre... Elle voulait juste savoir si j'allais bien, ce que je confirme et que si j'avais des questions, je pouvais profiter de cet été. D'accord...

... à suivre...

Chapitre 5 : le livre secret

Xillian et moi, nous avons à enquêter. J'ai donc pris conseil vers ma soeur qui m'a juste demandé si je voulais savoir faire l'amour. Je comprenais mieux le sens propre et caché de faire l'amour... surtout qu'elle m'a aussi demandé si je savais me faire plaisir.

J'ai tout de suite pensé à l'encyclopédie. Avec toutes ces informations, il me manquait quelques données. En plus, ce soir-là, Maman est venue dans ma chambre pour me proposer son aide dans le cas où j'avais des questions pendant mon adolescence, car cela ne se passe pas toujours très bien. J'ai alors compris de quoi elle voulait parler.

...

Le lendemain, j'avais hâte de retrouver Xillian pour lui faire part de mes recherches, ou du moins, des pistes à suivre. Quand il est arrivé, j'étais content et je lui ai tout de suite fait part de ma quête auprès de ma soeur...

X: Eh bien, on devrait lui demander des détails...

S: Oui, mais j'aimerais mieux trouver une autre source, car je me méfie parfois de ce qu'elle me dit, car c'est pour me taquiner...

X: Eh bien, pas cette fois, car j'ai aussi fouillé chez moi, et j'ai trouvé un livre sacré !

S: Un livre sacré !?

X: Oui, et on va surement y trouver bien des réponses !

S: Montre-moi ça !

X: Voilà...

...

Xillian a sorti de son sac d'école un livre joliment décoré et avec un nom sympathique...

S: Kamasutra...

...

X: C'est tout expliqué de comment faire l'amour
et de comment avoir du plaisir...

S: C'est géant !

X: Il nous faut juste en prendre bien soin...

S: Oui, c'est un beau livre... et plein de dessins !

X: Oui, et tu vas rougir comme moi !

S: Ouh, là... c'est faisable, ça ?

X: Oui, faut croire...

S: Mazette ! Eh bien...

X: Ah, tu rougis aussi !

S: Ouh... oui, ça me donne chaud !

...

Nous avons ainsi passé plusieurs jours à encore étudier ce livre sacré. C'était vraiment très instructif, et aussi très étonnant. Les explications étaient parfois fantaisistes ou juste pour agrément l'acte...

Nous avons épluché le livre sacré. Il y avait beaucoup de détails et d'explications. On pouvait bien s'imaginer les scènes et quant à les reproduire, ce n'était pas toujours aisé. La plus simple était bien ordinaire, et c'est vrai que, finalement, c'était une manière de faire un peu trop simple et rapide.

Nous avons finalement compris que tout cela était plus pour s'amuser à faire l'amour, mais dans ce que l'on va appeler la deuxième étape. Nous avons alors compris qu'il y avait donc les préliminaires où l'on se rencontre et on se déshabille progressivement. Ensuite, il y a l'acte en lui-même et tout le livre est donc basé sur ces divers jeux. Enfin, il y a le moment ultime qui est le résultat des deux premiers moments où chacun se libère pour procréer.

Nous avons aussi relu bien des passages de l'encyclopédie pour mieux tout comprendre. Inévitablement, nous avons mouillé nos slips, ce qui nous a fait bien rire. C'est ainsi que le mois d'août a fondu avec les grandes chaleurs.

Nous avons repris l'école alors qu'il faisait encore chaud, mais déjà plus agréable. Armand et Bertran nous ont bien sûr demandé des comptes, et nous leur avons dit que nous étions dans une nouvelle école et que nous devions être plus sérieux, en tout cas pour cette année et même pour cette première année scolaire.

Armand nous a tout de suite demandé à récupérer l'encyclopédie, mais nous n'étions pas très chaud à la lui rendre, car il y avait beaucoup d'informations qui allaient encore nous servir pour l'école. Nous n'avons bien sûr pas parlé du livre sacré qui a retrouvé sa place dans la bibliothèque des parents de Xillian.

Bertran voulait bien sûr en avoir pour son compte, et nous lui avons dit la même chose qu'à Armand... que nous voulions assurer notre première année.

... à suivre...

Chapitre 6 : Vers nos 15 ans...

Nous avons ainsi passé une année d'école différente à apprendre de nouvelles choses bien intéressantes et d'autres moins. Nous nous sommes tous retrouvés dans des classes différentes avec des camarades inconnus. Xillian était avec moi et notre fameux fouteur de merde. Il ne s'est pas attaqué à moi, mais deux jours de suite à Xillian.

Sinon, la nouveauté était pour nous, les garçons, à savoir une heure de bricolage en atelier où nous avons pu apprivoiser le bois et le métal. Nous avons fait de jolies créations simples.

Pour nous aussi, les garçons, le plus délicat a été avec la piscine... et je vous laisse imaginer. Plusieurs avaient le caleçon de bain joliment déformé. Les filles jacassaient souvent dans leur coin. J'ai réussi à les écouter une fois et leurs critiques sur les caleçons étaient amusantes, alors que sur ce qui se trouvait à l'intérieur m'a complètement décontenancé, comme si toutes savaient exactement ce qui s'y trouvait et comment il était.

Je me suis dit que ce n'était pas possible que les filles aient pu voir. Biens sûr, je ne les connaissais pas spécialement, et c'était possible, mais assez improbable.

Cependant, il y avait les copains-copines, et il se peut que... eux se soient déjà découverts, juste pour voir...

Notre camaraderie à Xillian et moi n'a pas cessé, mais j'ai remarqué qu'il n'était plus aussi expressif. Je n'ai pas voulu le taquiner.

En fin d'année, l'hiver et les fêtes sont arrivés sans surprises et sans cadeaux, mais je savais que l'argent de Papa servait à Brigitte et moi qui sommes plus grands, plus affairés encore et plus grands... Donc, plus de frais encore.

...

Avec le mois de juin, les examens prévus et annoncés nous ont été comme un calvaire à gravir tant c'était différent et difficile. Je savais que j'allais échouer et Xillian me l'a aussi dit. Nous étions encore assez bons dans la moyenne et là, nous étions au bas de l'échelle.

Notre surprise a été que l'échelle était plus petite et ajustée aux résultats de nos examens. La surprise est que nous avons tous réussi sauf qui vous savez et qui est recalé dans un autre cycle. Plusieurs de nos camarades sont contents, mais ce gars est toujours dans l'école.

Si j'ai passé mon examen, je n'ai rien vu de mon anniversaire. Je savais ce qu'il en était, et j'espérais toujours. Comme les examens ont été une priorité, l'école nous a proposé une semaine de camps. Je ne pensais pas que cela soit une bonne idée. Xillian n'était pas très enthousiaste.

J'y suis allé, mais Xillian n'a pas voulu venir.
Je n'ai pas eu le temps de le voir pour le savoir.

Nous avons pu nous défouler dans de nombreux jeux durant les journées. Pour la nuit, c'était un dortoir dans une grande cabane aux allures de chalet. Pour manger, il y avait une salle, mais il était bien plus agréable de manger dehors. J'ai retrouvé mes camarades et d'autres gars. Il y avait aussi des filles, et elles étaient dans un autre chalet. Je suis arrivé tout blanc, comme d'autres.

Dans ce camp, de nombreuses activités nous ont été proposées et c'est comme ça que je suis reparti bronzé. Bertran a voulu venir pour me parler de ce que vous savez... et je n'ai pas voulu aborder le sujet ici. Alors, il m'a proposé une semaine de vacances avec ses parents. Mainan a été d'accord et comme toujours, sa recommandation a été de ne pas faire de bêtise, de ne pas prendre de risque et de ne pas nous blesser.

Ainsi, la deuxième semaine de juillet, je l'ai passée avec Bertran et compagnie. Nous sommes allés en montagne. Bertran m'a vite pris à l'écart pour que je réponde à ses questions sur ses petits soucis. J'ai fait du mieux que j'ai pu, car c'était un souci avec sa copine. Bertran s'est ensuite calmé pour mieux paraître aux côtés de ses parents. Cette semaine a été surprenante.

Au weekend, je suis resté chez moi bien tranquillement pour me reposer de cette aventure.

...

Lundi, j'ai appelé Xillian pour l'inviter, et comme il ne voulait pas venir, je suis allé chez lui. Je lui ai raconté notre camp et notre sortie avec Bertran, je lui ai montré les photos et j'ai été surpris de me voir...
Oui, sans doute que Bertran avait utilisé mon téléphone.

Donc, je lui avais aussi proposé une sortie en forêt...

X: C'est une bonne idée, mais ce sera sans moi,
tu sais tout, tu n'as pas besoin de moi...

S: Non, Xillian... je veux que tu viennes... tu es mon ami...
et Bertran et Armand sont nos copains !

X: Ami, copains... quelles différences ?

S: Hum... un ami, on lui raconte des choses intimes et
pas à un copain...

X: Alors, ils seront tes amis après ça...

S: Oui, logiquement...

...

S: Dis oui... viens, s'il te plaît... mon ami...

X: Je veux bien, mais ne me demande pas de faire
des trucs...

S: Quels trucs ?

X: Je me comprends...

S: Moi, pas...

X: Mais si...

S: Parce que tu crois que...

X: Je ne veux pas...

...

J'avais un semblant de réponse à la décision négative de nous accompagner, mais je ne comprenais pas le sens réel de cette décision, car si nous allions tout expliquer à Armand et Bertran, je ne comprenais pas cette réticence.

Je pouvais donc appeler Armand et Bertran.
Comme l'an passé, on va se retrouver le mardi matin.
Armand était content et Bertran heureux d'avoir enfin
des réponses.

J'ai laissé Xillian tranquille ces quelques jours afin de
tout préparer. Nous allons reprendre le même matériel.

Mainan m'a tout de suite dit que si nous avions tous
des vélos, ce serait plus simple. Oui, en effet, mais
si c'est pour faire un détour pour aller à la forêt
au lieu de prendre mon raccourci, cela ne valait pas
la peine. Où nous allons, il n'y a pas de chemin direct.

À nouveau, elle nous demande de bien faire attention et
de prendre la boîte à pansements pour les urgences.
Je ne voulais pas me charger d'une telle grosse boîte,
et j'ai préféré le petit paquet que j'avais reçu à l'école
avec une petite collection. Cela suffira amplement.

...

Lundi, j'étais prêt. Mardi, Armand et Bertran sont là,
mais Xillian est absent. Personne ne répond.
Il est en chemin ou alors il ne veut pas venir.
Il m'avait dit ne pas vouloir, mais accepter sous
condition. J'allais bien contenir Armand et Bertran.

J'ai demandé à Armand et Bertran de ne pas taquiner
Xillian sans pouvoir leur expliquer pourquoi. Xillian est
finalement arrivé avec du retard. Il n'avait pas
d'excuse. Nous sommes vite partis. Sous le soleil,
ça cognait déjà fort.

Une fois en forêt, c'était bien mieux. Il faisait chaud, mais ce n'était pas la même chaleur sauf où il y avait un soleil abondant, et c'était comme si on manquait d'air. Nous avons alors marché lentement. Cette année, pas de chant. C'est comme si chacun avait quelque chose à se reprocher.

Enfin, quand nous sommes arrivés vers le ruisseau, nous nous sommes posés pour reprendre notre souffle et notre caline. Xillian avait toujours cet air triste comme au départ. Je devais lui demander ce qui n'allait pas, et je me disais que nous n'aurions peut-être pas dû venir, mais sans savoir, il m'était difficile de juger.

Nous nous sommes installés comme l'an passé et nous avons replacé le même drap que j'avais soigneusement gardé exprès pour cette occasion.

Rapidement, Armand et Bertran sont allés s'installer pour prendre la pose au soleil. Je leur ai fait un signe insistant pour qu'ils nous laissent.

Je suis allé vers Xillian pour avoir des réponses, mais rien à faire, mais il m'a proposé une balade. Nous nous sommes éloignés suffisamment pour ne plus être vus des autres. J'ai demandé des explications et comme réponse, Xillian a enlevé son teeshirt et libéré son jean.

Nous avons eu une discussion à propos de sa zone centrale qui se développait juste un peu, et il était gêné par rapport aux autres copains. Bien sûr, je n'avais pas la réponse dans tout ce que nous avons lu et appris...

Je l'ai laissé tranquille et j'ai donc demandé à Bertran et Armand de ne rien dire à Xillian sur ce sujet.

Il nous a rejoints en slip une demi-heure plus tard.
 Nous sommes restés là jusqu'en début d'après-midi.
 Nous sommes retournés vers le camp pour manger
 un sandwich.

Après ça, nous avons joué à saute-mouton,
 même si nu n'était pas une tenue appropriée.
 Il y a eu des dérapages, mais pas de bobo.
 Au camp, j'ai sorti ma panoplie de secours.
 Armand avait la même. Nous sommes restés nus
 jusqu'en soirée. Xillian avait gardé son slip.
 J'espérais bien que Bertran ne se mette pas dans l'idée
 de le lui arracher, car je crois bien que Xillian s'en irait
 en courant, même tout nu.

Alors que la lumière du jour s'estompait, nous
 nous sommes rapprochés pour nous mettre sous le drap
 et nous préparer pour la nuit. Nous avons chacune
 une petite couverture légère. En pensée, j'ai fait
 une prière. Nous avons alors discuté du programme
 du lendemain, à savoir une petite balade.

...

Au matin, nous n'étions pas mieux que les autres fois,
 blottis les uns contre les autres pour avoir bien chaud
 et Xillian était bien contre moi. Pour me dire bonjour,
 il m'a juste dit "merci". Plus tard, alors que l'air a été
 bien réchauffé, nous nous sommes dégourdis pour ensuite
 déjeuner avec un chocolat froid, mais très bon.

Un peu plus tard, nous sommes tous partis habillés en
 balade à la redécouverte de la forêt en laissant
 nos affaires telles quelles étaient.

Nous avons fait une longue balade, et quand nous sommes de retour, nous avons faim, mais il est trop tôt pour le repas de midi. Alors on s'est dénudé pour aller bronzer et on s'est remis de la crème solaire, et Xillian a aussi tout enlevé. J'étais comme rassuré.

Nous n'avons rien dit pendant tout ce temps, mais Armand a osé pousser la chansonnette. Cela nous a comme réconciliés et même que j'ai vu un sourire sur les lèvres de Xillian.

Plus tard, nous nous sommes retrouvés à notre camp pour le repas. Après avoir rangé, Xillian a pris le parti de se coucher comme pour me faire comprendre de me débrouiller seul avec Armand et Bertran.

Nous avons alors joué à trois, et c'était moins facile. Tout de suite, Bertran m'a doucement demandé pour avoir le cours. Je lui ai répondu que ça m'embêtait de devoir le faire seul. Alors, Armand m'a proposé de nous installer et de commencer... et qu'il allait sans doute participer un peu plus tard. Je leur ai demandé à rester gentil avec lui.

Ainsi dit, ainsi fait. Nous nous sommes installés et j'ai sorti mes notes, et j'ai commencé mes explications sur le sexe masculin puis le féminin. Comme ils savaient déjà certaines choses, c'était facile de tout comprendre, mais pour les nouveaux mots c'était un peu la surprise.

J'ai poursuivi, et plus tard, Xillian s'est relevé pour se tourner vers nous et me prendre mes dessins pour regarder en détail... et me dire qu'il y avait une erreur.

Et c'est là que j'ai retrouvé mon ami Xillian.
Nous avons pu tout expliquer du sexe à Bertran et
Armand a grandement apprécié. Ce cours très détaillé
et explicite valait bien la perte de son encyclopédie.

...

Le lendemain, le cours s'est poursuivi et nous avons même
parlé de comment faire l'amour. C'est là que Xillian s'est
éloigné. J'ai alors compris que c'est ce qu'il ne voulait
pas. J'ai alors poursuivi avec Armand qui a joué la fille
pour Bertran et, plus tard, l'inverse.

En soirée, Xillian était à nouveau vers nous pour le repas
et à côté de moi pour la nuit.

...

Vendredi matin, on s'est encore réveillé les uns contre
les autres. Ensuite, nous avons déjeuné... et après avoir
rangé, nous sommes allés jouer un moment avant de
nous remettre au soleil. Xillian était de nouveau là
et j'étais rassuré.

Bien plus tard, à l'heure convenue entre nous,
nous sommes partis. Nous étions bien contents de
cette escapade en forêt, surtout Armand et Bertran.

... à suivre...

Chapitre 7 : Bruits de couloirs

Nous quatre, nous avons passé de jolies vacances. Nous sommes allés deux fois quatre jours en forêt où nous avons passé la nuit comme lors de notre première expérience. Jamais je ne pensais avoir l'autorisation de ma maman. Notre seul souci avait été pour la nourriture. En juillet, pas de problème, mais en août, il manquait une bonne ration et de l'eau. Nous avons finalement bu l'eau du ruisseau et aucun de nous n'a été malade.

Ammand et Bertran ont été enchantés d'apprendre ce qu'ils souhaitaient depuis pas mal de temps. Ainsi, nous sommes tous à égalité. Il nous fallait maintenant apprendre à faire l'amour. Nous avons trouvé une partie de la solution dans un livre au titre sympathique de "Kamasutra".

En réalité, c'était plus de nombreux exemples de comment avoir du plaisir dans de nombreuses positions parfois inattendues ou complètement décalées pour ne pas dire idiotes.

C'est avec mon ordinateur que j'ai finalement pu voir des petits films sur l'art des préliminaires. C'est en allant chez Xillian que j'ai pu me connecter à internet... je ne sais pas trop comment, à vrai dire, et ce n'est pas important. Cela nous a paru simple et nous nous sommes même essayés et c'était la surprise de voir que c'était... tout simplement badant.

Ainsi, nous sommes devenus incollables sur tous les aspects de ce qui nous préoccupait tant.

À fin août, nous sommes retournés à l'école pour commencer notre deuxième année de secondaire. Nous n'étions plus tout à fait les mêmes élèves, mais Xillian était à nouveau avec moi. Comme l'an passé, il n'a pas voulu que l'on soit assis au même bureau. Cela ne me dérangeait pas du tout.

Vers la mi-septembre, des bruits de couloirs ont circulé sur deux ados qui avaient toutes les connaissances sur le sexe.

C'est la semaine suivante que l'on m'aborde à la pause du matin... J'ai bien sûr nié, mais le gars me dit qu'on lui avait décrit ma personne. J'ai bien vite pensé à une ruse et j'ai persisté à nier. Et le gars a fini par s'en aller.

Je devais enquêter pour savoir qui avait vendu la mèche, et entre nous quatre, il n'y avait que Armand et Bertran qui soient aptes à faire cela... mais nous avons tous promis de ne jamais en parler, et surtout pas à l'école. J'avais assez de temps pour changer de cour et retrouver Armand... qui me jure n'avoir rien dit puisque nous avons tous promis de ne jamais en parler.

Restait Bertran... Cela m'a mis en colère, mais pas au point de tordre le cou du premier venu. Je suis resté tendu jusqu'à midi... et comme par miracle ou magie ou tout autre effet, je n'ai pas vu Bertran. Il semble même qu'ils aient fini plus tôt.

Avec le peu de temps que l'on a pour rentrer chez soi, manger et repartir, je n'ai pas eu le loisir de m'acharner sur Bertran. Mon après-midi à mieux passé sachant que Xillian n'avait pas parlé comme promis et qu'il n'oserait pas en parler par crainte de changer de couleur.

C'est en fin d'après-midi, à la sortie des classes que je me suis pressé pour espérer retrouver ce garnement. J'ai pu le voir et j'ai couru vers lui en bousculant des camarades... et j'ai insisté pour rentrer chez lui.

La balade en ville m'a rappelé quelques souvenirs et pour peu, j'aurais pu retrouver mon père. À l'immeuble, nous sommes vite montés. Il n'y avait personne... J'ai tout de suite torturé Bertran qui finit par avouer qu'il est l'auteur du bruit... comme quoi un élève connaissait tout du sujet et qu'il était dans la classe G23... c'est tout.

C'était déjà trop. J'étais fâché.
Il me demande pardon.

Je suis parti et j'ai marché d'un bon pas jusqu'à la gare pour attendre près de trois quarts d'heure afin de prendre le bus suivant qui allait au village.

Une fois rentré, j'ai tout de suite fait mes devoirs... et plus tard, c'est le repas habituel avec l'ambiance habituelle et les questions habituelles de Mainan pour moi et ma soeur.

Plus tard, je suis retourné à ma chambre et je me suis couché sur mon lit... et j'ai repensé à ce matin...

Là, ma soeur entre... et elle me demande si c'est moi qui connais tout du sujet... ce que je réfute.
Elle insiste... et je persiste à nier.

...

L'histoire ne s'est pas arrêtée là...
Le lendemain à l'école, c'est Thibaud qui vient vers moi pour me demander un cours... et comme je ne peux pas l'aider, il me dit même vouloir me payer... et il insiste.

Alors, je lui demande de n'en parler à personne, et je lui donne mon adresse et je lui donne rendez-vous samedi. Il est d'accord.
Je lui demande vite de me payer d'avance.
Il apportera l'argent demain.

Ma journée a passé et comme toujours ou presque, je suis rentré au village avec le bus en bonne compagnie de Xillian... J'hésite à lui parler de Thibaud, mais je le fais tout de même. Xillian s'étonne qu'il veuille payer, et quand je lui dis le montant proposé, alors, il ne me croit pas.

Je demande à Xillian de venir aussi, mais il ne se sent pas à la hauteur de la tâche à donner un cours.
J'insiste puisque nous avons appris ensemble, et je lui rappelle notre été en forêt où cela s'est bien terminé...

X: Bon... essayons... mais tu vas devoir me trouver un thé magique qui me donne du courage...

S: Allons, Xillian, ça va aller...

...

Quelle idée de donner des cours ?

C'est vrai que si nous pouvons gagner de l'argent, et si tous sont comme Thibaud à bien vouloir payer 100.- pour le cours complet... ça donne à réfléchir.

Ainsi, la semaine s'est bien terminée.

Thibaud m'a donné les 100.- dans un petit livre pour que cela ne se voie pas. La seule chose que j'espérais, c'est de ne pas me retrouver seul samedi.

...

Vendredi, en fin d'après-midi, Xillian était toujours peu motivé. Je suis allé chez lui pour faire nos devoirs, et j'ai alors demandé à ses parents s'il pouvait venir chez moi tout le weekend. Ils étaient d'accord, pour autant cela ne dérange pas et à notre âge, il n'y avait plus tant de souci de déplacement. Nous habitons à environ 500 mètres l'un de l'autre. Et ainsi, nous sommes partis après les maths et l'histoire.

Chez moi, nous sommes rapidement à ma chambre. Nous avons d'abord terminé la géométrie et le récit de français. Mainan nous a appelés pour le repas. C'était comme chronométré.

Après le repas, nous avons consulté des revues que nous avons pu avoir au kiosque sur le sujet de l'amour. Il y en avait pour tous les goûts. Nous avons alors les dernières réponses qui nous manquaient. Dans cette aventure, il n'y a bien sûr que du jeu, un jeu simple qui consiste simplement à se faire plaisir, même si ce n'est pas toujours aussi évident.

Autant partager ce moment de plaisir à deux, au moins pour commencer. Ensuite, nous avons passé en revue la chronologie des sujets à aborder. Ce n'était pas évident de nous imaginer à donner ces explications. Je comprenais que Xillian ne voulait pas, mais je le motive sans cesse, car c'est important de tout savoir et de partager ce savoir. Il est bien d'accord avec cette théorie.

En fin de soirée, nous n'avions alors plus qu'une chose à faire. On s'est déshabillés pour nous mettre au lit. Nous allons essayer de dormir ensemble. Xillian a été timide. La lumière éteinte, Xillian m'a demandé si j'avais le thé miracle pour demain...

...

Samedi. Nous avons assez bien dormi. Tout de suite, nous avons déjeuné, puis nous avons feint de terminer nos devoirs. Mainan est partie à son heure, et plus tard, Brigitte est aussi partie. Xillian est aussi parti pour aller voir son voisin.

Moi, j'ai sorti mon matériel de pêche. J'ai installé les clochettes des lapins de chocolat que j'avais gardées. J'ai fait plusieurs essais avant de trouver la bonne méthode. Restait à placer les fils dans l'escalier. Pour plus de sécurité, j'ai placé un fil sur trois marches. Pour les relier aux clochettes, je n'avais qu'une solution. J'ai dû faire un trou à la paroi.

Quand j'ai terminé mon installation, je pouvais la tester aisément. Voilà, il ne restait plus qu'à attendre Thibaud pour lui servir un premier cours.

Je suis certain que je ne serai pas à la hauteur, et que je serai gêné.. J'espère que Xillian aura le courage d'être présent... et c'est là que j'ai eu une sueur froide, car où était-il ? Et s'il ne revenait pas ?

J'ai rangé mon bazar pour aller visiter la cuisine en quête d'un thé qui pourrait faire merveille.

À 10h30, je suis rassuré de voir Xillian... Il avait le dernier accessoire qui nous manquait.

Une heure plus tard, Mainan est là pour le repas de midi. Elle a aussi peu de temps. Cela suffit, car en fait, elle a tout préparé hier soir. Midi et demi, Mainan repart. Nous faisons la vaisselle.

Et nous avons attendu l'arrivée de Thibaud qui a été là à 13 heures précises. Nous sommes montés au galetas, et nous avons entendu les clochettes. L'entrée en matière est bien vite faite. La suite est plus délicate pour tout lui expliquer. Thibaud avait écouté avec une grande attention... Il était très content des explications.

Nous avons fait une pause bien méritée. Nous avons ensuite poursuivi. La température est montée. Nous avons alors prévu des exercices et Thibaud n'était pas très convaincu. Alors que je dirigeais le cours, j'ai demandé à Xillian de poursuivre, ainsi Thibaud et moi, nous allons faire les exercices.

Xillian était rassuré, il lisait notre résumé, et Thibaud pratiquait avec moi.

Je m'étais bien sûr préparé et je sentais bien la gêne de Thibaud dans ses gestes.

Les minutes passent et Thibaud est très content de ce cours où il a appris de nombreuses nouvelles choses. Il va savoir et oser faire l'amour.

Le cours terminé, nous sommes tous trois descendus à la cuisine pour apprécier une bonne boisson fraîche pour calmer nos esprits... Thibaud s'en est allé, très content du cours.

Xillian pouvait maintenant respirer calmement...

X: Pfiouh...

S: Merci, Xillian, tu es mon meilleur ami...

X: Toi aussi, tu es mon meilleur ami...

...

Ensuite, nous sommes allés enlever les fils de mon installation. De retour à ma chambre, il nous est évident que notre cours est indispensable.

...

Après Thibaud, un autre gars est allé voir Xillian avec ses problèmes de mathématiques. Pierick avait posé quelques questions, mais il en avait encore d'autres. Nous avons donc pris rendez-vous.

Bref, moi et Xillian, nous dispensons toujours notre cours, le weekend. Nous faisons très attention. C'est le bouche-à-oreille qui marche le mieux entre les jeunes pour prendre rendez-vous avec nous.

Mais un jour... Maman ne se doutait pas de l'envergure de l'entreprise, et pas plus que les parents de Xillian. Elle m'a interpellé... et elle est revenue sur le sujet, et cette fois, sans détour...

Ma: Tu as bien grandi...

S: Oui...

Ma: Tu sais, si tu as des questions, pas besoin d'aller au galetas...

S: Oh, tu sais, tu as vu ?

Ma: J'y vais aussi de temps en temps...

S: Oui, forcément...

Ma: Je sais... je ne sais pas, mais j'imagine...
Si tu veux en parler...

S: Ne t'inquiète pas, je sais tout ce qu'il y a à savoir...

Ma: Bien... et Xillian aussi ?

S: Bien sûr !

Ma: Mais tout ton matériel, alors...

S: Maman... c'est pour notre cours ! ... Maman ?

Ma: Qu'as-tu dit ?

S: Je croyais que tu avais compris ?

Ma: Je pensais que tu blaguais...

S: Pas du tout !

Ma: Eh bien... je crois que je comprends tout !

S: Maman...

Ma: Mon chéri...

S: Je te demande de ne rien dire...

Ma: Promis... et j'espère que tu es vraiment heureux...

S: Oh, oui, et quand nous sommes arrivés ici,
si je déprimais, c'est juste d'avoir déménagé,
mais là, je peux t'assurer que je ne le regrette
plus du tout !

...

J'étais bien rassuré. Je pouvais donc utiliser le galetas comme bon me semble. Quand j'ai raconté l'incident à Xillian, il a pris peur, et je l'ai vite calmé pour le rassurer. Il estimait alors que c'était trop dangereux de poursuivre, mais je lui ai dit que l'on n'allait pas avoir plus d'un gars à la fois et que ce ne serait que le samedi après-midi.

Quant à l'idée de l'école, c'était bien une boutade de la part de Pierick.

Et c'est vrai que nos initiales avaient quelque chose de commun en plus du même nom de famille.

Était-ce là, notre destin ?

...

Et donc, nous avons poursuivi notre cours personnalisé. Le bruit de couloir n'a pas cessé tout de suite et personne à l'école n'a dit quoi que ce soit sur nous.

Nous avons ensuite terminé notre école avec un joli diplôme, et nous aurons toutes les vacances pour nous trouver un nouvel avenir...

...

/
* * *
FIN
* *
*

